



© Eric Charlot

Éric Buy avec l'AT 13 PRO.

Atlantis Lab

Les Françaises
qui envoient
du bois

Domage qu'il n'existe pas de label bio pour l'audio, car Atlantis Lab pourrait aisément s'en prévaloir. Installé au milieu des forêts d'Auvergne, le manufacturier français d'enceintes tient à privilégier le local et les circuits courts, que ce soit pour les coffrets dont la matière première est directement prélevée dans la forêt environnante, le menuisier voisin chargé de leur construction, l'accastillage métallique ou les cartons d'emballage fournis par deux entreprises de la région.

Pas sûr que l'argument écologique soit très vendeur en audio, mais au moins permet-il à Éric Buy, le concepteur derrière la marque, de profiter d'un air pur qui pourrait ne pas être étranger à la qualité de ses cogitations électroacoustiques... La proximité de tous les intervenants nécessaires à la fabrication d'une Atlantis Lab est aussi, et avant tout, l'assurance d'une maîtrise complète du processus de fabrication, des délais d'approvisionnement et d'une réactivité immédiate à toutes les étapes de la réalisation, phase de conception comprise. Le développement des différentes références d'enceintes est quant à lui réalisé dans les locaux historiques d'Atlantis Acoustique, depuis peu séparés — succès oblige — par quelques centaines de mètres du nouvel atelier d'assemblage, qui vient d'investir un vaste espace précédemment occupé par une menuiserie afin de faire face à une production en constante croissance. La marque est née à la toute fin du XX^e siècle sous le nom d'Atlantis Acoustique, avec une gamme complète couronnée par l'Agentra, une imposante colonne équipée de haut-parleurs Supravox et d'un tweeter à ruban dont les qualités lui avaient valu un certain succès. Il y a un peu plus d'une dizaine d'années, la société a pris le nom d'Atlantis Lab suite au renforcement de son actionnariat et à un renouvellement total de la gamme selon deux critères qui sont devenus la signature du constructeur : haut rendement et puissance acoustique grâce à l'utilisation exclusive de transducteurs professionnels de qualité, mais sans délaisser les critères habituels de la haute-fidélité. Haut-parleurs pros ? L'audiophile dédaigneux de passer son chemin... et pourtant ! Premier à voir le jour, le modèle (relativement) compact AT 21 PRO concrétise la nouvelle philosophie Atlantis Lab et devient l'enceinte qui inspirera le reste de la gamme. Elle fut celle qui

permet à la société de véritablement prendre son envol grâce à son succès fulgurant, puisque ce n'est pas moins de 2 000 unités qui allèrent aussitôt équiper l'ensemble des parcs Laser Game. À l'origine développée exclusivement pour le marché professionnel du *public address*, ses qualités de neutralité et de précision la firent rapidement remarquer et adopter en *broadcast* et par de nombreux studios, mais aussi par les particuliers ravis de pouvoir accéder à une enceinte haut rendement logeable et de prix accessible. Il est vrai que l'AT 21 PRO est un sacré phénomène et dénote dans le paysage audiophile actuel. Elle remet sur le devant de la scène — c'est le cas de le dire — les transducteurs à haut rendement qui semblaient, depuis quelques années, ne plus guère inspirer les constructeurs ciblant les particuliers, à l'exception notable de JBL, Klipsch ou Tannoy, qui se cantonnent



© Eric Charlot

L'auditorium Atlantis Lab. On y aperçoit en arrière plan le prototype de travail pour le développement des futurs modèles TAD Edition.

malheureusement dans le très haut de gamme. À 1 650 € l'unité, l'AT 21 PRO a pourtant tout d'une grande avec sa compression 1" épaulée par un 21 cm et un 13 cm rayonnant vers l'arrière, aimants en néodyme pour les haut-parleurs 18Sound, filtre de qualité, câblage Esprit, une finition en similicuir et des joues en véritable bois... l'acheteur n'a pas le sentiment d'être volé.

L'ARTISANAT AUVERGNAT 3.0

Ma visite correspondant au premier jour de reprise suivant les vacances d'été, l'activité reprenait lentement à l'atelier d'assemblage et les vastes plans de travail, encore vides la veille, se couvraient d'éléments divers : coffrets vides en médium en provenance de la menuiserie, piles de haut-parleurs encore dans leurs boîtes, filtres et composants de toutes sortes, rouleaux de cuir, tissus de façade, flancs en chêne empilés selon les modèles à équiper, alors qu'à l'autre bout de l'atelier les premières enceintes achevées commençaient à sortir. Absence totale de stress et bonne humeur pour cette journée de reprise. Malgré des chiffres de production impressionnants, celle-ci demeure totalement artisanale. Les différentes opérations d'assemblage sont effectuées manuellement et chaque membre de l'équipe est assigné à une tâche précise, de la soudure des composants au collage et à la découpe du similicuir. Il y a peu de temps de cela, c'est Éric Buy lui-même qui réalisait l'ensemble de ces opérations, et les mille premières AT 21 PRO sorties de l'atelier ont été entièrement assemblées de ses mains. Peut-être de futurs modèles collectors ?

Changement de décor en découvrant la partie « Lab » d'Atlantis, où l'agencement rationnel de l'atelier de production laisse place au capharnaüm de l'antre du chercheur fou tel qu'on en rencontre dans les vieux films de SF : celui d'une sorte de Dr Frankenstein sympathique dont l'ambition serait de redonner vie à la musique. Un immense atelier dont le principal est constitué de deux vastes auditoriums de plus de 60 m² chacun, adossés à un espace équipé des machines-outils permettant au maître des lieux de créer les prototypes ou de modifier à l'instant des pièces selon ses besoins. Le premier auditorium est le lieu de gestation des enceintes : c'est là que tout s' imagine, se teste, se conçoit. Si l'inévitable CLIO et les divers instruments de mesure y côtoient une foule de transducteurs divers, d'appareils audio et des milliers de composants, ceux qui, partout, jonchent le sol confirment que l'écoute constitue pour le constructeur une part essentielle de la mise au point d'une enceinte. Il suffit d'ailleurs d'observer le filtre passif de n'importe lequel des sept modèles proposés dans la gamme HI-FI pour y découvrir différentes associations de condensateurs d'origines, de valeurs et de qualité variées qui permettent au concepteur, au-delà de l'aspect purement électrique, d'obtenir le son qu'il recherche. Alors que nombreux sont les acousticiens parmi les plus prestigieux négligeant ou ne croyant simplement pas à la possible influence du son des composants entrant

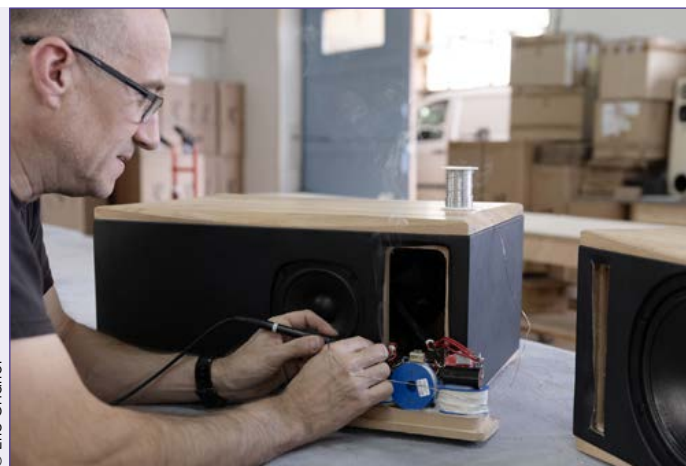


Atlantis Lab a reçu le prix de la meilleure écoute sur le salon chinois 2025 de Yangjiang.



dans la réalisation des filtres passifs, Éric Buy est, lui, capable de passer des journées à les sélectionner et les associer, et autant à vous en parler... Cet homme est sans aucun doute passionné. Passionné au point d'avoir mis au point un principe de charge de la voie grave associant bass-reflex et second haut-parleur actif placé au dos de l'enceinte. Le mode de fonctionnement est inédit : les deux haut-parleurs, étant de tailles différentes et fonctionnant en phase électrique, permettent, selon Éric Buy, d'annuler une proportion importante des ondes stationnaires présentes dans le coffret aux fréquences supérieures à la fréquence de résonance (F_s) du haut-parleur principal, et dans le même temps d'exploiter ces mêmes ondes encore présentes aux fréquences inférieures à F_s pour booster ce registre et permettre de gagner une octave par rapport à l'utilisation d'un seul haut-parleur monté dans une charge bass-reflex standard. Si l'explication technique est d'une lecture rébarbative, l'écoute est beaucoup plus enthousiasmante et même totalement bluffante tant il est a priori difficile d'imaginer qu'une colonne lilliputienne telle que l'Atlantis Lab AT 16 PRO soit capable de délivrer une telle puissance acoustique sur l'ensemble du spectre, accompagnée d'un grave réellement abyssal pour sa taille. L'expérience est assez déstabilisante, mais les surprises ne s'arrêtent pas là : l'ensemble de la gamme est truffé de solutions atypiques et de raffinements jamais rencontrés à ce niveau de prix, qu'il s'agisse des compressions utilisées sans pavillons, de l'utilisation de haut-parleurs non filtrés, des événements réglables permettant une adaptation fine à chaque pièce, de la présence du haut-parleur arrière qui n'empêche aucunement de plaquer l'enceinte contre un mur, ou encore des borniers en cuivre plaqué argent et des pieds maison en acier dotés d'une bille de découplage. Une profusion de raffinements plus fréquemment rencontrés sur des produits proposés à des tarifs bien plus élevés. La gamme de subwoofers, plus classiques techniquement, délivre également des résultats assez étonnants et vient compléter celle des enceintes pour permettre, dès les plus petits modèles, de constituer un ensemble 2.1 performant pour un budget très contenu. Les haut-parleurs équipés d'amplificateurs Atoh et installés dans des charges bass-reflex plus volumineuses que ce à quoi l'industrie nous a habitués évitent de recourir au *processing*.

Si vous ne connaissez pas encore le constructeur, allez jeter une oreille sur ces enceintes pas comme les autres, à la fois droites et débordantes d'énergie, affûtées mais jamais fatigantes, capables de recréer l'ambiance d'un salon de musique intimiste



© Éric Charlot

Raccordement du filtre passif d'un AT 21 PRO.



© Éric Charlot

Une AT 338 PRO est mise à contribution pour l'écoute de différents composants.

comme celui d'une cathédrale, loin, très loin de ce que l'on peut généralement espérer de la part de ce type de gabarit ; et ne craignez pas de pousser le volume : elles adorent ça ! La rencontre ne devrait pas être très difficile à organiser, puisqu'il semble que le nombre de revendeurs ayant ajouté Atlantis Lab à leur offre augmente de manière exponentielle, jusque sur le territoire américain et même en Chine, où la marque vient de se voir décerner le prix de la meilleure écoute du salon de Yangjiang.

UN ARTICLE AVEC UN SCOOP DEDANS !

Confirmant le sérieux du constructeur auvergnat, TAD Europe a récemment contacté Éric Buy en vue du développement, en partenariat avec Atlantis Lab, d'une gamme très ambitieuse d'enceintes utilisant les fameux transducteurs japonais qui peuplent depuis des années les rêves de tant de passionnés à travers le monde, lesquels se souviennent encore des mythiques enceintes TAD Exclusive 2251 et 2401 ou des fabuleux moniteurs Kinoshita. Les différents modèles de la gamme sont déjà conçus et il ne reste qu'à peaufiner l'esthétique des coffrets pour une disponibilité des premiers modèles « Atlantis TAD Édition » prévue d'ici la fin de l'année. Les célèbres compressions TD 4001 coupées à 400 Hz et les nouveaux tweeters ET 703A, qui grimpent dans cette nouvelle mouture à 40 kHz, sont bien sûr au programme, de même que les incontournables 38 cm du constructeur japonais. En attendant la version commercialisée, il m'a été permis d'écouter les prototypes, ce qui m'a donné l'occasion de redécouvrir avec beaucoup de plaisir ces compressions que je connais bien pour les avoir longtemps utilisées, et je suis ravi de les voir reprendre du service. Évidemment, comparé à la pourtant excellente AT 38 PRO, un nouveau palier est franchi, essentiellement sur les critères de précision, de recul de la distorsion des fréquences supérieures et du raffinement des timbres. On est là en présence de ce qui se fait de mieux en matière de qualité de transducteurs, et l'on peut compter sur Éric Buy pour en extraire le meilleur. À suivre...

Éric Charlot